



Paul Personne a fait honneur à la modeste table dressée pour lui par les dalons du Port, sans oublier la rituelle bière locale...

## Sakipari

# Ti béf la kour ek Paul Personne

**Devinez qui vient déjeuner avec nous jeudi? Paul Personne himself. Au départ les potes n'y croyaient pas trop et je vous avouerais que moi non plus. Arrêt planer donc confiaient les plus sceptiques. Comment décider notre grand bluesman français à venir manger un petit cari feu de bois avant de taper un petit boeuf dans la cour d'Alex, cité Cotur au Port? Et bien il l'a fait. Récit d'un moment inoubliable partagé avec Paul Personne et sa compagne Gloria.**

Voir une grosse pointure comme Paul Personne débarquer sous nos latitudes forcément ça peut réveiller les idées les plus folles quand on aime le blues. Surtout quand on tricote du douze mesures depuis quelques années avec une équipe de vieux dalons. Et pourquoi pas essayer de l'inviter à passer un moment avec nous dans la cour d'Alex Titus, le bassiste du groupe Mad Cows au sein duquel l'auteur de ces lignes a longtemps écumé les bars de l'île avant de se ranger un peu des voitures, au grand soulagement de sa petite famille.

Même si le troupeau s'est dispersé dans la nature, la cour d'Alex c'est toujours l'endroit où on se retrouve entre zicos pour taper un maloya, un séga ou un blues, au gré de l'humeur du moment. Donc pas de doute, c'est là que les choses doivent se passer pour ce pari un peu risqué.

Mais le plus dur restait à faire, mercredi au moment de la conférence de presse.

«Ton idée est sympa mais ce

n'est pas gagné, Paul revient tout juste de Montréal. Et il est complètement décalé au niveau des horaires. Il peut te dire oui mais tout dépendra de sa forme demain», confie son manager avant que le chanteur ne rejoigne les journalistes dans les jardins des Villas du Lagon.

**«La grosse caisse c'est un ancien tombasse?»**

Alea jacta est, à l'issue de la conférence de presse, on se lance timidement à l'abordage en bredouillant qu'on est une bande de dalons du Port qui voudraient bien l'inviter à découvrir la Réunion qui ne figure pas sur les cartes postales. Et là banco, Paul promet de venir avec sa compagne, Gloria.

Waow! Coup de fil aussi sec pour confirmer la nouvelle aux dalons. Une nuit un peu agitée plus tard, le coup de fil de Rémi, un des organisateurs, éloigne tout souci : Paul Personne quittera bien son hôtel vers 14 heures pour nous rejoindre au Port. Et à l'heure dite, la Clio blanche est bien là au point de rendez-vous conve-

nu : le rond-point des Danseuses.

Quelques tours de roues plus tard le rêve commence. «Dès qu'on a approché du Port, j'ai senti qu'on n'était plus dans un décor pour touristes. Ça change des Villas du Lagon. Là on est vraiment dans l'univers du blues», confesse le chanteur avant de saluer tout le monde.

Pas question de se la jouer star pour ce bluesman pur jus qui s'approche aussitôt du matos disposé dans un coin de la cour. «La grosse caisse c'est pas un ancien tombasse?», interroge-t-il avant de jeter un œil sur les amplis, d'antiques combos tout poussiéreux. «Ça me rappelle l'ambiance que je retrouve chez un vieux pote. C'est pareil, il a une cour bétonnée devant chez lui et quand il fait beau on branche et on joue», confie Paul Personne.

**«On est complètement décalés»**

Côté accueillant tout le monde est à la fois intimidé et en même temps étonné de la simplicité du bonhomme.

«Excusez-nous nous n'avons pas très faim. Là on sort à peine du petit déj', depuis Montréal on est complètement décalés», explique Gloria en regardant le cari de thon et le rougail saucisses présentés sur des feuilles de bananier.

Tant pis, on se rabattra sur un petit verre de punch pour accompagner la conversation enclenchée à bâtons rompus comme si on se connaissait de-

puis des lustres. Mais vers 16 heures, Rémy commence à regarder sa montre ostensiblement tandis que Gloria jette un œil un peu inquiet du côté de Paul, parti dans une longue conversation avec Alex. «On doit être rentrés à l'hôtel dans une demi-heure».

Pas de temps à perdre pour le dernier volet du pari : Alex se jette à l'eau et tend à Paul Personne sa vieille guitare électrique avant de brancher sa basse tandis que Benoît, un autre vieux dalon, se met à la batterie. Le temps de s'accorder et c'était parti pour un petit coup de blues. «Et l'harmonica?» demande Paul Personne.

Y'a qu'à demander et le vrai rêve se réalise. Là à la gratte, c'est Paul qui assure et nous qui livre deux-trois chorus qui nous donneraient envie d'arrêter de jouer pour écouter. Et trois et quatre et on enchaîne sur un tempo plus cool.

Mais hélas l'heure tourne. Gloria prend le micro pour supplier son guitariste de lever le nez de ses cordes car il lui faut filer dare-dare vers l'hôtel. «Désolé les gars on doit y aller». Le temps d'un claquement de portière et notre vieux dalon est reparti.

Na retrouvé samedi Paul!

Thierry BARRA

**Photos :**  
Emmanuel Grondin  
Thierry Villendeuil  
Raymond Wae Tion



*Paul Personne n'avait pas amené sa guitare mais celle d'Alex a fait l'affaire pour un blues qu'on n'est pas près d'oublier.*

